

Paris, le 11 juin 2013

## Observatoire des marchés de l'électricité, du gaz naturel et du CO<sub>2</sub> (données au 31 mars 2013)

La CRE publie trimestriellement un Observatoire des marchés de l'énergie afin de suivre les progrès de l'ouverture des marchés de gros et de détail de l'électricité et du gaz en France. Pour la première fois, une section consacrée à la surveillance du marché du CO<sub>2</sub> y est présentée.

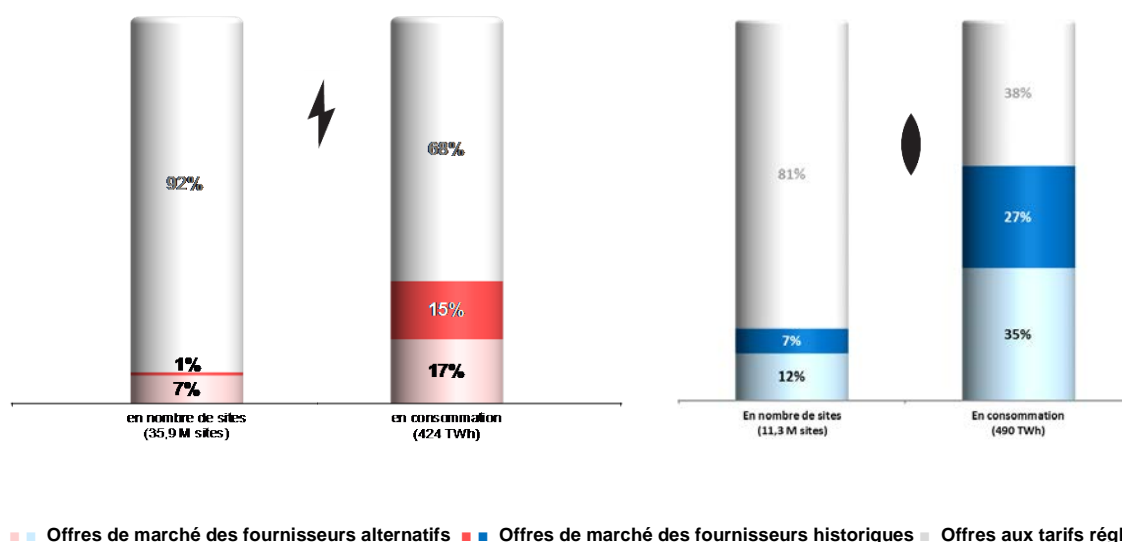
### MARCHES DE DETAIL

Au 31 mars 2013, 92% des sites sont aux tarifs réglementés de vente en électricité et 81% en gaz naturel. Ils représentent respectivement 68% et 38% de la consommation.

Sur le marché de l'électricité, pour un client moyen au tarif base 6 kVA consommant 2,4 MWh par an comme pour un client moyen au tarif heures pleines/heures creuses 9 kVA consommant 8,5 MWh par an, l'offre la moins chère proposée sur le marché est 4% inférieure au tarif réglementé TTC.

Sur le marché du gaz naturel, l'offre la moins chère proposée à Paris à un client type consommant 17 MWh par an (B1, usage chauffage au gaz) est inférieure de 10% au tarif réglementé TTC.

### Répartition des sites par type d'offres au 31 mars 2013



#### Contacts presse :

Anne MONTEIL : 01 44 50 41 77 – [anne.monteil@cre.fr](mailto:anne.monteil@cre.fr)

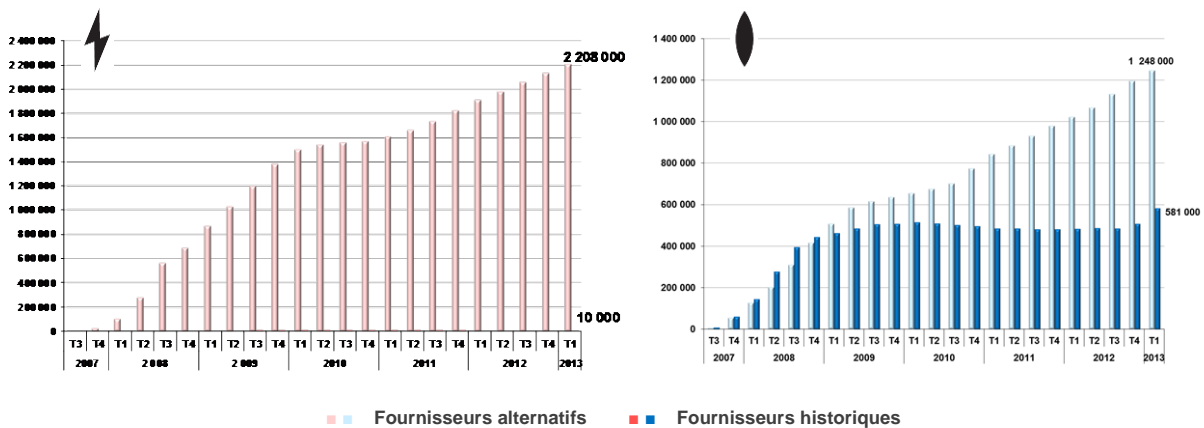
Cécile CASADEI : 01 44 50 89 16 – [cecile.casadei@cre.fr](mailto:cecile.casadei@cre.fr)

## Clients résidentiels

En électricité, le rythme d'ouverture du marché continue de croître avec 82 000 clients supplémentaires en offre de marché (soit +3,8%) à la fin du premier trimestre 2013, contre 75 000 au quatrième trimestre 2012. En gaz naturel, il s'accélère davantage avec 125 000 clients supplémentaires en offre de marché (soit +7,3%) contre 87 000 au quatrième trimestre 2012.

En électricité, 2 218 000 sites sur un total de 31 millions sont en offre de marché, dont 2 208 000 chez un fournisseur alternatif. En gaz naturel, 1,8 million de sites sur un total de 10,6 millions sont en offre de marché, dont 1,2 million chez un fournisseur alternatif.

### Nombre de clients résidentiels en offre de marché

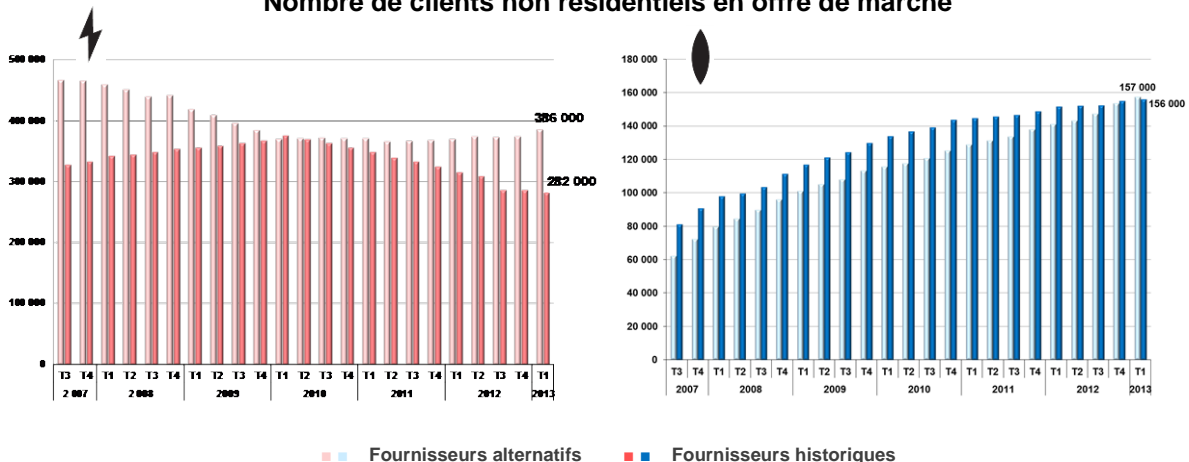


## Clients non résidentiels

En électricité, la reprise du développement de la concurrence se confirme avec 6 000 clients supplémentaires en offre de marché (soit +1%) à la fin du premier trimestre 2013 contre 1 000 au quatrième trimestre 2012. En revanche, en gaz naturel, pour la première fois depuis un an, le rythme d'ouverture faiblit : 4 800 clients supplémentaires en offre de marché (soit +1,6%) à la fin du premier trimestre 2013 contre 9 000 au quatrième trimestre 2012.

En électricité, 668 000 sites sur un total de 4,9 millions sont en offre de marché, dont 386 000 chez un fournisseur alternatif. En gaz naturel, 314 000 sites sur un total de 675 000 sont en offre de marché, dont 157 000 chez un fournisseur alternatif.

### Nombre de clients non résidentiels en offre de marché



Les données présentées sont fournies par les gestionnaires de réseaux et les fournisseurs d'énergie et analysées par la CRE.

Contacts presse :

Anne MONTEIL : 01 44 50 41 77 – [anne.monteil@cre.fr](mailto:anne.monteil@cre.fr)

Cécile CASADEI : 01 44 50 89 16 – [cecile.casadei@cre.fr](mailto:cecile.casadei@cre.fr)

## MARCHES DE GROS

### Electricité

**En électricité sur les marchés spots (*day-ahead* et intrajournalier), les volumes échangés sont restés constant** par rapport au trimestre précédent et sont en hausse par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012 (+13%). **Sur le marché à terme, les volumes échangés ont reculé** de 6% par rapport au trimestre précédent pour atteindre 144 TWh, mais sont constants par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2012. La baisse des volumes provient pour totalité d'une réduction du négoce sur les contrats annuels, l'activité ayant été stable pour les produits trimestriels et mensuels. Ce recul des volumes est essentiellement dû à une diminution de l'activité sur les plateformes de courtage qui concentrent l'essentiel des échanges pour les produits à terme. La baisse sur la bourse est moins prononcée en volumes, mais très importante en termes de proportions.

Les prix *day-ahead* en base cotés sur EPEX SPOT se sont établis à 54,3 €/MWh en moyenne, soit une hausse de 17% par rapport au trimestre précédent mais un recul de 2,5% par rapport au premier trimestre 2012. **Le différentiel avec les prix spot allemands a fortement augmenté en moyenne trimestrielle**, passant de 4,9 €/MWh à 12,0 €/MWh en base. Les prix quotidiens base français ont par ailleurs été supérieurs aux prix allemands sur l'ensemble de la période. **Les différentiels de prix à termes avec l'Allemagne a continué de se creuser, dans un contexte où les prix des produits calendaires** en base ont fortement évolué à la baisse en France (-4,0 €/MWh) et en Allemagne (-4,5 €/MWh), s'établissant respectivement à 45,3 €/MWh et 42,2 €/MWh.

**Le taux de production moyen du parc nucléaire au 1<sup>ère</sup> trimestre 2013 est en baisse et s'établit à 85,6%** contre 87,4% en 2012 à la même période, ce qui s'explique par une baisse de la disponibilité du parc nucléaire (86,4% en 2013 contre 88,6% en 2012 au premier trimestre). **Le niveau des stocks hydrauliques a diminué atteignant fin mars 45%** (contre 70% début janvier) suivant la saisonnalité observée depuis plusieurs années. **Les importations sont également en hausse par rapport au trimestre précédent**, du fait de la hausse de la consommation (+10,5%). Le solde net exportateur se situe à 7,3 TWh, en forte baisse de 41% par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2012.

### Gaz naturel

**Sur le marché de gros du gaz, les prix des produits *day-ahead* ont sensiblement augmenté à la fin du mois de mars au niveau européen.** Des tensions sur le *National Balancing Point* (NBP), au Royaume-Uni, qui apparaissent dans un contexte de températures en-dessous des normales de saison, des niveaux de stocks très bas et des importations toujours faibles en GNL, ont affecté l'ensemble des places européennes. Des pics historiques ont été constatés le 22 mars sur le NBP (41,97 €/MWh) et le 25 mars sur Zeebrugge, le NCG et le TTF (environ 41 €/MWh). Pour sa part, le PEG Nord a atteint 39,2 €/MWh, soit le deuxième niveau le plus élevé après le pic de prix lors de la vague de froid de février 2012 (45,6 €/MWh).

**L'écart de prix spot entre les PEG Nord et le PEG Sud s'est à nouveau creusé au premier trimestre 2013.** En moyenne trimestrielle, cet écart s'est établi à 2,25 €/MWh, soit un niveau nettement supérieur à celui du trimestre précédent (0,57 €/MWh) et comparable à celui du troisième trimestre 2012 (2,74 €/MWh). Dans un contexte de saturation de la liaison Nord/Sud de GRTgaz, le prix au PEG sud reste soumis aux tensions du marché du GNL et se rapproche des prix du gaz en Espagne. Ainsi, les fortes hausses constatées sur le prix au PEG Sud s'inscrivent dans un contexte de prix du GNL asiatique très élevé.

**Les volumes échangés sur le marché de gros français ont progressé de 22% par rapport au trimestre précédent et de 25% par rapport au premier trimestre 2012.** Cette augmentation est essentiellement expliquée par la hausse des échanges sur des produits de type *Saison* et notamment sur ceux à livraison hiver 2013/2014. Les produits spot ont également contribué à cette évolution, les volumes négociés sur ces produits augmentant de 29% par rapport au trimestre précédent et de 22% par rapport au premier trimestre 2012.

#### Contacts presse :

Anne MONTEIL : 01 44 50 41 77 – [anne.monteil@cre.fr](mailto:anne.monteil@cre.fr)

Cécile CASADEI : 01 44 50 89 16 – [cecile.casadei@cre.fr](mailto:cecile.casadei@cre.fr)

Sur le marché de gros du CO<sub>2</sub>, le 1<sup>er</sup> janvier 2013 marque le début de la Phase III du Système d'Echange de Quotas d'Emission (SEQUE). Celle-ci est caractérisée par la mise aux enchères d'environ 50% des quotas d'émission. En ce qui concerne le secteur électrique, 100% des quotas sont vendus aux enchères, sauf pour certains Etats-membres ayant été exemptés par la Commission européenne pour l'année 2013. Les enchères de quotas ont ainsi eu lieu sur la plateforme commune EEX pour 25 des 27 Etats-Membres, ainsi que sur les plateformes individuelles EEX pour l'Allemagne et ECX pour la Grande-Bretagne.

**Les prix spot EUA ont fortement baissé au premier trimestre 2013** et ont affiché une moyenne de 4,64 €/tCO<sub>2</sub>, soit une baisse de 37% par rapport au quatrième trimestre 2012 et une baisse de 39% par rapport au premier trimestre 2012. Les prix du carbone sont particulièrement bas en raison du prolongement de la crise économique, du surplus de quotas accumulé depuis 2010 et **de l'incertitude concernant la mesure de gel de quotas (« backloading ») proposée par la Commission européenne en novembre 2012**. En janvier, le Comité ITRE du Parlement européen a en effet voté pour avis contre la proposition de la Commission européenne tandis que le Comité ENVI du Parlement européen a voté en faveur de la proposition en février. **Le prix spot du CER a chuté de 82% au premier trimestre 2013** par rapport au trimestre précédent, passant de 0,90 €/tCO<sub>2</sub> à 0,16 €/tCO<sub>2</sub>, et a atteint des valeurs quasi nulles pendant plusieurs semaines. Ceci est notamment attribué à l'exclusion de certains produits CER du SEQUE à la fin de la période de conformité de la Phase II.

**Les volumes totaux EUA et CER échangés sur bourses et brokers ont baissé de 22%** au premier trimestre 2013 par rapport au quatrième trimestre 2012, soit une baisse de 4 114 Mt à 3 220 Mt. Au premier trimestre 2013, les volumes EUA sur bourses (2 361 Mt) ont baissé de 1% et les volumes brokers (586 Mt) ont baissé de 17% par rapport au quatrième trimestre 2012. Sur le marché des CER, les volumes échangés ont nettement baissé au cours du premier trimestre par rapport au trimestre précédent, de -73% sur les bourses (175 Mt) et -74% sur les plateformes brokers (98 Mt). Au premier trimestre 2013, les volumes des produits EUA sur bourses s'effectuent principalement sur les marché à terme : environ 207 Mt ont été échangées sur le marché spot EUA, 1445 Mt pour les produits Déc. 2013 et 232 Mt pour les produits Déc. 2014.

## Définitions

Depuis l'ouverture du marché pour l'ensemble des consommateurs le 1<sup>er</sup> juillet 2007, les clients peuvent souscrire au choix à deux types d'offre :

- Les contrats aux tarifs réglementés de vente: tarifs réglementés de vente proposés uniquement par les fournisseurs historiques sur leurs territoires respectifs.
- Les contrats en offre de marché, proposés par les fournisseurs historiques et par les fournisseurs alternatifs, qui en déterminent librement les prix.

Le marché se divise en deux segments de clientèle :

- Les clients résidentiels, qui sont les sites de consommation des clients particuliers.
- Les clients non résidentiels, qui regroupent tous les autres clients : professionnels, grands sites industriels, administrations, etc.

*Installée le 24 mars 2000, la Commission de régulation de l'énergie (CRE) est une autorité administrative indépendante. Elle concourt, au bénéfice des consommateurs finals, au bon fonctionnement des marchés de l'électricité et du gaz naturel. Elle veille à l'absence de toute discrimination, subvention croisée ou entrave à la concurrence.*

### Contacts presse :

Anne MONTEIL : 01 44 50 41 77 – [anne.monteil@cre.fr](mailto:anne.monteil@cre.fr)  
Cécile CASADEI : 01 44 50 89 16 – [cecile.casadei@cre.fr](mailto:cecile.casadei@cre.fr)